

Transculturalité et transdisciplinarité

Patrick Imbert*



Resumen: Este artículo se interesa en la narratividades del *tercio excluído*. Se trata de una nueva forma del pensar que va más allá de la oposición canónica occidental entre A y No-A. Estudiando la noción de « reflexividad », el artículo propone nuevas formas de acercarse y compartir con la alteridad. Al mismo tiempo, dicha reflexividad posee un carácter conceptual que permite pensar el saber en términos de « relaciones »

más que en términos de « identidad estable » y esencial. De esta forma, las nociones de « transculturalidad » y de « transdisciplinaridad » son presentadas e interrogadas, siempre a partir de ejemplos sacados de la literatura contemporánea.

Palabras clave : Reflexividad. Transdisciplinaridad. Transculturalidad. Multiculturalismo.

Abstrait : Cet article s'intéresse aux narrativités du *tiers inclus*. Il s'agit d'une nouvelle forme de penser qui va au-delà de l'opposition canonique *occidentale* A ou Non-A. En s'intéressant à la notion de "reflexivité", l'article vise à interroger de nouvelles formes de s'approcher et de partager avec autrui. En même temps, cette reflexivité porte en elle un caractère conceptuel, car elle permet de penser le savoir en termes de "relations" plutôt qu'en termes "d'identité stable" et essentielle. De cette manière sont présentées et interrogées les notions de "transculturalité" et "transdisciplinarité" à partir toujours d'exemples tirés de la littérature contemporaine.

Mots clés: Reflexivité. Transdisciplinaire. Transculturalité. Multiculturalisme.

* Patrick Imbert is University Research Chair in Socio Cultural Changes in Canada and Professor at the University of Ottawa. Most of his publications deal with Multiculturalism in Canada and The Americas. See http://www.research.uottawa.ca/chairs-details_67html. E-mail: pimbert@uottawa.ca

1/La réflexivité.

1.1/ Réflexivité et tiers inclu.

Un certain type de réflexivité est l'expression de la mise en présence de A et de Non-A, c'est-à-dire de l'homogène, A ou Non-A, le soi comme identité et de l'hétérogène, le soi comme images de soi plurielles, à la fois A et Non-A, et dans ce cumul, de la production d'une position tierce, le soi chevauchant l'intérieur et l'extérieur, ce qui génère un potentiel réflexif par la combinaison d'images de soi multiples caméléonnant dans divers contextes. Qu'est-ce à dire sinon que la logique de la non-contradiction, la logique du *ou bien ou bien* peut être déplacée par celle du tiers inclu, du *à la fois*. Cette dynamique de réflexivité liée au tiers inclus décontextualise les narrativités qui légitiment les oppositions duelles du genre authentique/étranger, intérieur/extérieur bien analysées dans leurs pouvoirs limitants par Fernando Andacht dans son texte publié dans ce livre. Les narrativités mythiques en particulier au sujet desquelles Claude Lévi-Strauss a bien insisté sur leur capacité à résoudre/à masquer les contradictions du genre vie/mort, différence sexuelle, soi/autres, etc., sont saisies comme opérations culturelles inventant une communauté hiérarchisée et présentée comme homogène. Leur violence repose sur le dualisme soi/les autres et la mécanique de la mimésis d'appropriation¹ productrice de boucs émissaires. Autrement dit, la réflexivité se dégage du dualisme lié au mythique qui, s'il vise à résoudre/masquer les contradictions à l'interne, les projette sur des altérités et pose en synonymes intérieur/extérieur et soi/les autres à la base de l'exclusion. Ainsi la réflexivité est une action visant le tiers comme possibilité d'échapper à l'exclusion produite par le dualisme et se couple à toute démarche combinée à la comparaison de modalités relationnelles.

1.2/ La réflexivité, l'inter-multi-trans et les Amériques.

On voit l'utilité d'un commentaire sur la réflexivité pour parler d'inter, de multi et de trans. Les choix impliquant de rester dans une discipline ou d'en sortir d'une manière ou d'une autre expriment certes des positions scientifiques, mais aussi des décisions et

¹ René Girard, *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, Paris, Livre de poche, 1978.

des désirs fondés soit sur la valorisation d'un discours normé et orthodoxe, soit sur celle d'une rencontre de concepts ou de discours impliquant des actions réflexives continues ayant des rapports avec l'altérité. C'est ce que rappelle Carlos Sandoval García qui critique le *nacionalismo metodológico* menant bien des chercheurs à ne pas considérer dans toute leur implication les relations multiples et les influences tous azimuts des rencontres avec l'altérité². La réflexivité liée à l'inter au multi et au trans échappe donc au canonique du fil mythique ou de la narrativité historique linéaire créatrice de consensus homogénéisateur, enracinant et excluant. La réflexivité tend à explorer les divers aspects de la coïncidence. Cette coïncidence qui est aussi simultanéité constitue un positionnement qui correspond à la différence entre *estar* et *ser* en espagnol. En effet, *estar aqui* (être là) vise à vivre un espace partageable évocateur comme le souligne Afef Benessaïeh dans ce livre ou comme le suggère un roman défiant des institutions comme *Il pleuvait des oiseaux* de Jocelyne Saucier, en particulier, des relations dans les Amériques. *Estar aqui* évite alors, par le biais d'une durée longue et continue³ plutôt propre aux perspectives européennes, un *ser alguien* (être quelqu'un) posant une identité stable couplée à la valorisation des références culturelles et historiques canoniques homogénéisantes. Cette coïncidence est liée à une réflexivité qui transcende les normes dualistes établies et les disciplines construisant des champs de recherche limités.

2/La disciplinarité.

La disciplinarité est constituée d'un petit nombre de concepts et d'unités formalisables selon diverses procédures logiques, mathématiques ou syntaxico-discursives qui permettent d'inventer un champ à étudier dans l'ensemble infini, conçu

² *El mito roto: Inmigración y emigración en Costa Rica*, San José, Editorial UCR, 2007, p. XV. "Este libro trata, entonces, de superar el llamado 'nacionalismo metodológico' que aún predomina en las ciencias sociales, por medio de una colección de artículos que muestran que la presencia de comunidades migrantes en Costa Rica y la pequeña diáspora costarricense tienen que considerarse como fenómenos interrelacionados". Nous traduisons: Ce livre essaye d'échapper au nationalisme méthodologique connu qui prédomine encore dans les sciences sociales, grâce à une collection d'articles qui montrent que la présence de communautés migrantes au Costa Rica et la petite diaspora costaricaine doivent être considérés comme des phénomènes interreliés.

³ Gérard Bouchard et Michel Lacombe, *Dialogue sur les pays neufs*, Montréal, Boréal, 1999.

comme chaotique, des rapports, des textes, des situations, des données. Comme le souligne Montuori, toutefois, “disciplinary fragmentation is not just a *response* to knowledge, it actually *frames* knowledge...*disciplinary fragmentation creates blind spots by framing the world in a discipline-driven way that actually prevents certain subjects from being “seen”*”⁴. C’est ce que souligne Philippe Despoix qui fait la promotion de l’intermédialité où se rencontrent corps-technique-medium ce qui implique de considérer êtres et choses non comme des essences, “mais seulement comme des noeuds de relations ouvertes ‘médiées’ par des techniques”. Il précise alors: “En d’autres termes: spécificité corporelle, symbolisme culturel et production technique ne seraient concevables que pris dans la constellation de leurs réciprocitys”⁵. C’est ce type de relationnel que souligne aussi Michel Espagne quand il rappelle que Franz Boas étudie les Amérindiens en fonction des “transferts d’objets, des mythes et des langues plutôt que sous l’angle d’une classification verticale renvoyant à des origines”⁶. Cette perspective mène à envisager non des formes universelles disponibles et essentialisées mais une histoire de rencontres oubliées. C’est ce que l’on constate en étudiant la dentelle Nantudi des autochtones du Paraguay considérée comme l’expression authentique d’un savoir faire qui définit leur identité. Pourtant, les techniques de production de cette dentelle ont été oubliées par les Maures après qu’ils aient transmis leur savoir en Espagne, savoir transféré dans les forêts du Paraguay par les conquistadors à certains autochtones et oublié en Espagne. Ainsi, suivant la perspective disciplinaire ou transdisciplinaire, sont proposées des conclusions différentes sur l’identité essentialisée ou sur des images de soi en réseaux. Dans un cas, on voit l’authentique identitaire renvoyant à des origines pures, de l’autre, on constate le relationnel dans la prise en compte des transferts oubliés. Comme le dit Michel Espagne, “on pourrait parler d’un marranisme élevé au rang de catégorie historiographique”⁷ car comme les Marranes, les juifs espagnols convertis au catholicisme, l’impact des cumuls culturels se partage autant parmi ceux qui vivent

⁴ Alfonso Montuori, “Foreword: Transdisciplinarity”, dans *Transdisciplinarity: Theory and Practice* (Basarab Nicolescu, ed.), Cresskill (New Jersey), Hampton Press, 2008, p. XV.

⁵ Sylvano Santini, “Intermédiaire et porosité disciplinaire: parcours intermédiaire de Philippe Despoix”, *Spirale*, juillet-août 2010, p. 44.

⁶ Michel Espagne, “Approches anthropologiques et racines philosophiques”, dans *L’horizon anthropologique des transferts culturels*, *Revue germanique internationale*, n° 21, 2004, p. 66.

⁷ *Ibid.*, p. 66.

l'acculturation que parmi ceux qui sont dans la société d'accueil comme le souligne l'écrivain argentin Marcos Aguinis dans son roman intitulé *La gesta del Marrano*⁸ et comme le rappelle Afef Benessaïeh dans ses commentaires au sujet de Ortiz et de la transculturation.

3/L'interdisciplinarité.

L'interdisciplinarité, selon Michael Finkenthal⁹, est “the correct use of concepts belonging to one discipline in another”. Selon cette définition (et contrairement à une vue plus statique de l'interdisciplinarité se bornant à faire migrer quelques termes d'une discipline à une autre comme le fait par exemple Julia Kristeva dans *Recherches pour une sémanalyse*¹⁰ avec les termes mathématiques pour des études littéraires), on établit plus que des ponts entre deux disciplines et on tend vers le transdisciplinaire. Les concepts sont utilisés dans les contextes des deux disciplines, si possible de manière efficace et non de façon métaphorique. Dans ce dernier cas, par contre, les concepts sont transformés en jargon utile à un clan ou en rhétorique poétisante où la discipline emprunteuse n'échappe ni à ses fonctionnements limités ni ne génère un savoir nouveau issu d'une réflexivité comparatiste efficace. Ce dernier cas, dans l'interdisciplinaire, rejoindrait l'interculturel¹¹ qui repose souvent sur l'établissement de ponts temporaires entre les cultures, afin de comprendre l'autre mais pour mieux se connaître, selon le cliché connu. Ce type d'interculturel aboutit à une projection de l'autre lu à travers des schèmes connus qui ramènent à soi, une position clairement critiquée par Maria Fernanda Arentsen dans cet ouvrage.

4/ La multidisciplinarité, le monoculturalisme pluriel et le multiculturalisme bureaucratique essentialiste.

⁸ Buenos Aires, Planeta, 1991.

⁹ *Interdisciplinarity, Toward the Definition of a Metadiscipline?*, New York, Peter Lang, 2000.

¹⁰ Paris, Seuil. 1969. Voir aussi le texte de M. Finkenthal dans ce livre.

¹¹ Cette position ne doit pas être confondue avec l'interculturalisme qui est une position québécoise jouant à la fois de la reconnaissance des autres et de la nécessité pour eux de faire des efforts pour s'intégrer à des valeurs québécoises, notamment en apprenant le français. En cela, l'interculturalisme se différencie du multiculturalisme première manière qui posait les cultures comme reconnues mais juxtaposées. Voir dans ce livre le texte de Afef Benessaïeh.

Chez Basarab Nicolescu, la multidisciplinarité “concerns studying a research topic not in just one discipline but in several at the same time”¹². Nicolescu donne l'exemple de l'histoire de l'art, de Giotto par exemple qui peut être étudié en fonction de l'histoire des religions, de l'histoire de l'Europe ou de la géométrie et nous pourrions y ajouter de la chimie des pigments si on veut reconnaître un vrai Giotto d'un faux. Toutes ces disciplines restent néanmoins au service de la discipline principale, l'histoire de l'art. On voit donc ici une affinité entre la multidisciplinarité telle que définie par Nicolescu et la conception du monoculturalisme pluriel du Gouverneur du Canada (1935-1940) Lord Tweedsmuir¹³ ou du multiculturalisme statique première manière critiqué par Neil Bissoondath dans *Le marché aux illusions*¹⁴ où les entités séparées convergent vers un élément dominant, le Canada contrôlé par les gens d'origine britannique. Toutefois, le monoculturalisme pluriel ou le multiculturalisme bureaucratique repose sur un problème de base: “the presupposition of cultures as homogeneous islands or enclosed spheres” comme le rappelle Wolfgang Welsch¹⁵, ce qui rejoint pour la multidisciplinarité, le fait que les disciplines reposent sur leurs procédures sans s'interpénétrer.

Toutefois, chez Stephen Kline¹⁶ la multidisciplinarité est perçue différemment. Elle concerne l'étude de la manière dont on peut comparer les disciplines et la validité de ces comparaisons sans oublier la manière dont on génère des résultats probants dans les disciplines auxquelles on s'intéresse. La multidisciplinarité aide “disciplinary experts better understand the connection of their own field to the whole of human knowledge”¹⁷ car, pour Kline, nous vivons dans l'anxiété de ne pas percevoir les savoirs humains dans leur ensemble même si, comme le souligne dans ce livre Pierre Lévy, nous participons de plus en plus à un cerveau mondial interconnecté. Nous pouvons alors poursuivre à partir de Kline et dire que, dans la pratique, la multidisciplinarité aide

¹² “*In vitro* and *in vivo* Knowledge-Methodology of Transdisciplinarity”, in *Transdisciplinarity: Theory and Practice* (Basarab Nicolescu, ed.), Cresskill, New Jersey, Hampton Press, 2008, p. 2.

¹³ Patrick Imbert, “Francophonies minoritaires: de l'homogène enraciné à la transculturalité de la société des savoirs”, dans *Américanité, cultures francophones canadiennes et société des savoirs: Le Canada et les Amériques*, (dir. P. Imbert), Ottawa, Éditions : Chaire de l'Université d'Ottawa: “Canada: Enjeux sociaux et culturels dans une société du savoir”, 2009, p. 15-66

¹⁴ Montréal, Boréal, 1993.

¹⁵ “Transculturality- the puzzling form of cultures today” *California Sociologist*, 17 et 18, 1994/1995, p. 19.

¹⁶ *Conceptual Foundations for Multidisciplinary Thinking*, Palo Alto, Stanford University Press, 1998, p. 2.

¹⁷ *Ibid.*, p. 3.

à contextualiser les recherches et génère la production de comparaisons qui, dans la complexité des rapports contemporains, peut mener à discerner, comme le rappelle Michael Finkenthal, des propriétés émergentes. Chez Kline, la multidisciplinarité implique une réflexivité qui est issue de la comparaison entraînant un recul par rapport aux aprioris gouvernant telle ou telle discipline et son discours.

On peut alors dire que la définition de Kline pourrait rejoindre la conception d'un multiculturalisme qui valorise les rencontres et se consacre à l'étude des influences entre groupes ou individus ce qui entraîne l'émergence de propriétés qui se réalisent pleinement dans un contexte nouveau comme on le voit pour Sabrina, une immigrante algérienne récente à Montréal. On retient chez elle le désir d'actualiser des potentialités qu'il fallait refouler dans d'autres contextes: « Sabrina raconte que dans l'entreprise où elle travaillait à Alger, elles n'étaient que deux femmes à ne pas porter le voile. 'La deuxième est aussi rendue ici, à Montréal!' Elle se pose de sérieuses questions quand elle voit des femmes voilées ici. 'Je n'ai pas fait 6000 km pour vivre comme là-bas »¹⁸. C'est ce qu'appelle de ses vœux l'écrivain Neil Bissoondath dans *Le marché aux illusions*¹⁹ qui vise la mise en marche de dynamiques transformatrices car la rencontre, dans le développement de propriétés en émergence, mène à une réflexion sur les processus sémiotiques immotivés de légitimation des codes et les limites de systèmes qui gouvernent les relations socio-économico-culturelles de divers groupes.

5/ La transdisciplinarité et le multiculturalisme relationnel.

La transdisciplinarité est liée à une « Harmony between inner being and outer knowledge »²⁰ dans la prise en compte du rapport entre le monde extérieur de l'objet et le monde intérieur du sujet qui mène à un troisième terme, à une triangulation combinant les deux entités. Dans la transdisciplinarité, il est proposé d'aller au-delà du dualisme individu/objet en science. On doit saisir que dans certains contextes l'observation modifie radicalement la position de l'élément observé dont on ne peut

¹⁸ Rima Elkouri, « D'Alger à Anjou », *La Presse*, samedi 14 février 2009, page 3.

¹⁹ *Op.cit.*

²⁰ *Op. cit.*, Basarab Nicolescu, , "*In vitro* and..."p. 2.

mesurer exactement la position tout en parvenant à établir des probabilités dans son positionnement. Cette position scientifique où l'indéterminé et les probabilités se combinent est tout à fait utile dans le domaine des sciences humaines et notamment dans les rapports changeants entre les altérités. C'est pourquoi les chercheurs évitent de plus en plus de penser en terme duels et statiques pour initier des perspectives qui ouvrent sur une gestion du complexe. Pour le multiculturalisme relationnel annonçant le transculturel, il est proposé d'aller au-delà du dualisme individu/société comme le propose Will Kymlicka²¹. Par exemple, pour le multiculturalisme, l'individu minoritaire francophone du Canada est construit par les valeurs du groupe qui doit être défendu comme groupe pour permettre à l'individu francophone de s'affirmer face à l'individu majoritaire anglophone, l'important étant d'affirmer asymétriquement des droits de protection externe du groupe et des individus face à la majorité et des droits de protection interne de l'individu face au groupe minoritaire en lui assurant le droit de quitter le groupe s'il le désire.

Par les politiques multiculturelles fondées sur le rejet du dualisme et sur l'invention de règles asymétriques (considérées comme inéquitables par certains pays centralisateurs ou égalité et différence ne peuvent être combinées), on aboutit à ce qu'une dynamique se mette en marche où le minoritaire francophone peut entrer en compétition avec le majoritaire anglophone au lieu d'être pris dans des relations de dominance critiquées par Homi Bhabha et symbolisées par sa célèbre expression *not-quite*²². Il peut avoir la position de majoritaire²³, c'est-à-dire d'avoir accès aux postes de pouvoir car il est à la fois francophone et anglophone dans un espace où le mononational favorisant les anglophones souvent non-bilingues n'est plus valorisé vu le contexte de la glocalisation demandant la maîtrise de plusieurs langues, en plus de l'anglais, et redéfinissant les antagonismes dualistes bloqués dans le territoire national. Ce multiculturalisme relationnel asymétrique favorise, jusqu'à un certain point, les minoritaires capables de capitaliser les savoirs spécialisés et de s'insérer dans des

²¹ Will Kymlicka, *Multicultural Citizenship : A Liberal Theory of Minority Rights*, Oxford, Clarendon Press, 1995.

²² *The Location of Culture*, London/New York, Routledge, 1994.

²³ Voir aussi Paul Dubé, "Transculturality and the Canadian Mosaic", conférence donnée au congrès "Impenser la francophonie", Campus Saint-Jean, Université d'Alberta, 24-25 septembre 2010.

contextes multiples de manière efficace. C'est ce que souligne La cité collégiale, le collège francophone technique d'Ottawa : «FRENCH speaking students BILINGUAL employees»²⁴.

Dans ce cas, il s'agit d'envisager l'extérieur et les rapports à l'autre comme inventés par des sujets qui construisent l'autre certes en fonction d'eux-mêmes mais qui sont eux-mêmes, comme le rappelle Frederick Barth²⁵, des sujets multiples, construits par les autres en des boucles de rétroaction accumulées menant à ce que l'autre soit conçu comme étant aussi en soi et le soi en l'autre dans l'optique d'Emmanuel Lévinas²⁶. Dans cette perspective, le multiculturalisme relationnel se rapproche de la transculturalité.

6/ La transdisciplinarité et la transculturalité.

6.1/ La transdisciplinarité.

“Transdisciplinarity concerns that which is at once between the disciplines, across the different disciplines, and beyond all disciplines”²⁷. Son but est la compréhension du monde contemporain qui a besoin d'une unité du savoir²⁸. La transdisciplinarité se consacre aux dynamiques liées aux manifestations simultanées de différents niveaux de réalité²⁹. Évidemment, il faut s'entendre sur ce que peut signifier que le monde a besoin d'une unité du savoir. S'il s'agissait du recyclage d'un rêve d'unité par rapport à une angoisse profonde face au « chaos » naturel qu'il faudrait contrôler par l'accès à une unité totalisante, on pourrait considérer que Nicolescu se perd dans le dualisme et l'illusion. En effet, la transdisciplinarité ne peut, selon nous, avoir pour but de générer l'unité du savoir mais bien de partir de la diversité (ce qui manifeste une différence avec le multiculturel qui pose une identité de départ déjà essentialisée) pour aboutir à de nouvelles diversités en des dynamiques de recontextualisation ou d'interprétance sans

²⁴ *Ottawa Business Journal*, 24 avril 2000, p. 11.

²⁵ *Ethnic Groups and Boundaries. The Social Organization of Culture Difference*, Bergen, Universitetsforlaget, London, Allen & Unwin, 1969.

²⁶ *Totalité et infinité; essai sur l'extériorité*, La Haye, Nijhoff, 1961.

²⁷ Op.cit, Basarab Nicolescu, “*In vitro* and...”, p. 4.

²⁸ Basarab Nicolescu, *La transdisciplinarité*, Paris, ed. Du Rocher, 1966, p. 64.

²⁹ *Ibid.*, p. 67.

fin dirait Peirce³⁰. En effet, les combinaisons disciplinaires mènent à de nouvelles disciplines au sens de Gregory Bateson lorsqu'il proposait de comprendre tout fonctionnement significatif/informatif comme système de différences qui crée des différences: «A "bit" of information is definable as a difference which makes a difference³¹. Une discipline n'est-elle pas un système significatif/informatif contrôlé par des procédures particulières? Pas de synthèse totalisante ni d'unité dans la transdisciplinarité mais plutôt production constante du nouveau par le différent se combinant à du différent établissant des connections inédites et produisant du différent. Toutefois, on peut envisager cette visée vers l'unité par le biais de l'optique de Pierre Lévy affirmant dans « Pour une mutation épistémologique des sciences de l'homme » publié dans cet ouvrage que « la représentation scientifique ou mythique-traditionnelle du cosmos dont émerge la cognition symbolique humaine est elle-même un produit de cette cognition symbolique, et cette représentation évolue en complexité quand la cognition croît en puissance. L'empirique et le transcendantal co-émergent et co-évoluent ». Alors, la production de différences à partir de différences n'est qu'un exemple des dynamiques indéfiniment renouvelées qui peuvent être prises en charge par un métalangage capable de gérer des opérations de plus en plus complexes dans le continuum allant des interactions moléculaires aux systèmes symboliques élaborés.

Quant aux niveaux de Réalité, Nicolescu les présente comme suit: "I designate an ensemble of systems that are invariant under certain laws: for example quantum entities are subordinate to quantum laws, which depart radically from the laws of the physical world"³². Voilà qui signifie que les niveaux de Réalité sont différents s'il y a un écart important dans des concepts fondamentaux comme celui de la causalité par exemple. Mais que signifie Réalité chez Nicolescu? "By Reality (with a capital "R"), we intend first of all to designate that which resists our experiences, representations, descriptions, images, or even mathematical formulations"³³.

³⁰ Charles Sanders Peirce, *Writings of C.S. Peirce*, Bloomington, Bloomington University Press, 1982.

³¹ Gregory Bateson, *Steps to an Ecology of Mind*, New York, Ballantine, 1972, p. 75.

³² *Ibid.*, P. 4.

³³ *Op. cit.*, Basarab Nicolescu, "In vitro and...", p. 4.

La transdisciplinarité allant entre, par-delà et au-delà des disciplines est liée à la capacité d'aller au-delà de la logique du tiers exclu classique définie par l'axiome d'identité: A est A, de non contradiction: A n'est pas Non-A et du tiers exclu: il n'existe pas de terme tiers T qui est en même temps A et Non-A. La transdisciplinarité propose au contraire d'aboutir à un niveau de réalité T qui est en même temps A et Non-A. Il faut saisir que Nicolescu s'inspire de la logique de Lupasco³⁴ qui précise que si A est actualisé de manière prédominante, Non-A est potentialisé de manière prédominante et vice versa sans que l'un ou l'autre ne disparaissent. Comme le précise Brenner, au sujet de Nicolescu, "the T –state resolves the contradiction at another level of reality. His now "classic" example is the unification in the quanton T of the apparently contradictory elements of particle A and wave non-A. In contrast to the Hegelian triad, the three terms here coexist at the same moment of time. The logic of the included middle does not abolish that of the excluded middle, which remains valid for simple, consistent situations"³⁵.

6.2/ La transculturalité.

La transculturalité mène à une relecture et à une recontextualisation des perspectives. D'abord celle de la croyance qu'il y aurait une origine. Croire en une origine, c'est croire en l'unité primordiale d'un monde consensuel édénique qu'il faudrait retrouver et qui définit le groupe dans ses particularités tandis que les autres sont différents et souvent considérés comme antagonistes et dans l'erreur. Autrement dit, la transculturalité ouvre sur l'avenir en proposant un présent qui vise à enclencher des relations personnelles comme institutionnelles pratiques menant à ce que des gens différents aient une influence efficace et positive les uns sur les autres. La transculturalité se manifeste, comme pour le lieu de rencontre que sont les Amériques, comme une promesse. La transculturalité n'est pas liée à un constat d'un état de fait par le biais d'une culture établie telle qu'elle est liée à une institution, une Église, un État-Nation projetant une stéréotypie identitaire sur des gens. Elle est un acte de

³⁴ Stéphane Lupasco, *Logique et contradiction*, Paris, PUF, 1947.

³⁵ Joseph E. Brenner, "The Logic of Transdisciplinarity", dans *Transdisciplinarity: Theory and Practice*, (Basarab Nicolescu, ed.), Creskill, New Jersey, Hampton Press, 2008, p. 158.

langage performatif³⁶ qui mène à créer des relations moins conflictuelles, plus attentives, plus à l'écoute, par l'acte même de penser en fonction de ses dynamiques. Parler de transculturalité, c'est négocier un rapport dialogique en un acte qui, comme lorsqu'on dit « je t'aime », crée une situation bien réelle et nouvelle où les parties concernées sont modifiées par cet acte linguistique. Dans le contexte contemporain, la transculturalité séduit et, dans la séduction, l'important c'est, par delà les situations nouvelles qui se développent, de promettre de séduire encore en une expérience souhaitée positive et renouvelée. Si l'on prend un exemple fictionnel, on voit que François/Frank dans le roman *La Nuit* de Ferron, dans sa vie quotidienne combinant la vie privée, la vie professionnelle et la vie économique, est à la fois bouddhiste, communiste et gérant de banque. Il gère donc des images de soi diverses qui font de lui un personnage créatif et efficace dans différents milieux tout en ne permettant pas de le saisir comme être transparent, c'est-à-dire défini par une essentialité identitaire.

Ces perspectives transculturelles sont élaborées par de nombreux chercheurs contemporains. Ainsi Ulrich Beck mentionne l'étude de Louis Schein au sujet de la diaspora des 25 millions de Hmong éparpillés sur la planète. "The surprising result of this study is that the expected opposition between national and transnational was not only not confirmed; rather the USA and China are using the transnationality of this Asian diaspora culture to redefine their own nationalities. I want to draw attention to a pernicious zero-sum logic³⁷ that portrays transnationality and the "nation-state" as mutually exclusive and as locked in competition for pragmatic primacy"³⁸. La croyance dans le jeu à somme nulle où l'un perdrait si l'autre gagne est à la base de conceptions qui ne débouchent ni sur la transdisciplinarité ni sur la transculturalité. Ulrich Beck continue en proposant un nationalisme transnational où une identité ethnique historicisée peut être agissante dans les domaines nationaux, transnationaux et

³⁶ J-L Austin, *How to Do Things with Words*, Cambridge, Harvard University Press, 1962.

³⁷ Patrick Imbert, « La croyance que la vie est un jeu à somme nulle et sa remise en question dans les Amériques contemporaines », dans *America's Worlds and the World's Americas/ Les mondes des Amériques et les Amériques du monde*, (dir. A. Chanady, G. Handley, P. Imbert), collection des Amériques/The Americas Series/Colección de las Américas, vol. 5, Ottawa, Legas/Université d'Ottawa, 2006, p. 165-178.

³⁸ Ulrich Beck, *Cosmopolitan Vision*, Cambridge, Polity Press, 2006, p. 63.

cosmopolites ce qui est d'autant plus possible qu'on assiste à un découplage entre l'État et la Nation. On peut le constater dans les résultats des élections locale de fin mars 2011 au Baden-Wurtemberg en Allemagne où le CDU d'Angela Merkel, elle qui a dit que le multiculturalisme avait échoué en Allemagne, s'est fait battre par le parti vert arrivé au moment de la catastrophe nucléaire du Japon suite au tsunami dévastateur. Le local est global et le global influence le local comme le répètent dans tous les aéroports de la planète les publicités de la banque HSBC.

7/Transdisciplinarité et transculturalité en transaction: *Life of Pi* de Yann Martel.

« Zebras never wonder if they're white with black stripes.
Or black with white stripes. They work together
so they won't be lunch for a lion ». (« Diversity»
Forbes 3, avril 2000 : 181-194, p. 191).

Mais voyons comment tout cela peut se présenter dans une œuvre postmoderne/postcoloniale manifestant les dynamiques relationnelles contemporaines liées à la légitimation des déplacements géographiques comme symboliques. *Life of Pi* de Yann Martel³⁹ est l'histoire de Piscine Patel, un jeune homme dont les parents possèdent un zoo en Inde et qui désirent émigrer au Canada. Tandis que Piscine rêve d'être à la fois bouddhiste, chrétien et musulman, il observe l'instinct territorial des animaux qui sont confinés à leurs petits territoires qui les séparent comme les humains sont séparés par des frontières nationales symbolisées par des espaces de couleurs différentes bordés de lignes noires dans les atlas. La famille de Piscine Patel émigre au Canada en emportant quelques animaux sur un bateau qui coule en plein océan. Sur le radeau se retrouvent Piscine Patel et le tigre ainsi qu'une hyène et un zèbre bientôt dévorés par le tigre.

Que doit faire Piscine s'il veut survivre au tigre et à l'océan ? Il doit combiner ses savoirs transdisciplinaires combinant différents niveaux de Réalité liés à l'éthologie, à l'anthropologie et à l'histoire. Les niveaux de Réalité auxquels il fait face sont les

³⁹ Toronto, Vintage, 2001.

suivants : Du côté du tigre, il y a les conduites de dominance comme les étudie Henri Laborit⁴⁰ et qui font que le dominant mange le premier et possède les femelles tandis que les autres se contentent des restes. Face aux autres espèces, il va les dévorer et c'est ce qui arrive au zèbre temporairement installé sur le radeau. Toute la question pour Piscine est de se faire considérer comme plus dominant par le tigre et donc de fonctionner efficacement selon le niveau de réalité A du tigre qui gère sa territorialité. Mais Piscine connaît aussi un autre niveau de réalité, c'est celui de la mimésis d'appropriation de René Girard⁴¹ qui fait que l'homínisation, l'affirmation de soi comme sujet individuel, mène de la violence hiérarchique établie par les conduites de dominance à celle de la capacité à entrer en compétition⁴², tous contre tous, pour obtenir l'objet de désir montré par celui qui est en position de modèle. Celui-ci montre aux autres ce que les autres doivent désirer : l'argent ou la spiritualité, par exemple et surtout le pouvoir d'avoir la capacité d'indiquer ce qui est désirable, donc ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire, autrement dit un ordre social homogène. Cet autre niveau de Réalité Non-A, repose sur une lutte démocratisée, sur une dynamique pour contrôler un territoire, une richesse finie comme l'est aussi la richesse dans le niveau A, celui de la dominance. Toutefois, Piscine vise aussi un autre niveau de Réalité, T, celui où la violence de la dominance comme celle de la mimésis d'appropriation fondée sur la territorialité où soi/les autres est synonyme d'intérieur/extérieur et de civilisé/barbare, et reposant sur les exclusions, la production de boucs émissaires, de guerres et de génocides, sont domestiquées par une logique qui n'est plus dualiste mais ternaire. C'est le niveau de la logique des savoirs où il est possible de créer des richesses non-finies dégagées des logiques territoriales où la richesse est toujours finie. Cette logique des savoirs opère simultanément avec les autres niveaux A et Non-A sur le radeau, espace exigü d'une rencontre fondée sur la coïncidence puisque c'est le hasard du naufrage qui a fait que Piscine et le tigre se trouvent à bord du radeau. Ces niveaux de

⁴⁰ *Éloge de la fuite*, Paris, Gallimard, 1976.

⁴¹ *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, Livre de poche, Paris, 1978.

⁴² Voir Patrick Imbert (ed.), *Theories of Exclusion and of Inclusion and the Knowledge-Based Society : Canada and the Americas*, Ottawa, University of Ottawa Research Chair: "Canada: Social and Cultural Challenges in a Knowledge Based Society" Publisher, 2008, 196 p.

Réalité reposent sur la Réalité c'est-à-dire sur ce qui résiste à nos expériences et à nos représentations comme le dit Nicolescu. Ces expériences, comme le souligne René Girard, sont celles du sacré, du sacrificiel et de la violence liée à l'altérité perçue comme radicale du bouc émissaire exclu et mis à la mort, cette mort qui est un point de référence indéniable⁴³ qui résiste à toute représentation.

Tout le talent de Piscine sera d'une part, de convaincre le tigre qu'il est dominant car il n'a pas immédiatement les moyens de le tuer. D'autre part, il s'agira de combiner ce niveau de réalité A marqué par la dominance avec celui du niveau de réalité Non-A qui serait celui de la violence mimétique appropriative fondée sur le dualisme soi/les autres et qui devrait mener Piscine à tuer le tigre à la première occasion. Mais Piscine passe à l'autre niveau T, car observer le zoo dans son enfance ainsi que les réactions des orthodoxes religieux vivant selon la mimésis d'appropriation et par rapport auxquels il affirmait vouloir être à la fois musulman, chrétien et bouddhiste, lui a enseigné à vivre à la fois dans la logique des savoirs et dans la logique territoriale fondée sur une somme finie de richesses et donc nourrie d'exclusions exacerbées. Il modifie la logique de dominance en nourrissant le tigre, ce que ne fait pas un dominant qui ne fait que laisser des restes. Il partage l'espace restreint du radeau en deux espaces car le tigre garde sa logique et vit donc selon A. Il ne cherche ni à tuer le tigre ni à l'oublier sur l'île flottante quand il la rencontre donc il modifie la logique mimétique appropriative Non-A qui demande de se débarrasser du modèle-rival. Une des raisons invoquée est que, pour survivre pendant des centaines de jour, sans perdre la carte, il lui est nécessaire d'avoir un interlocuteur, même celui d'une altérité qui peut le détruire, soit comme dominant (dans le niveau de réalité de la lecture éthologique du texte) soit comme symbole des nationalismes appropriatifs meurtriers illustrés par le zoo (dans le niveau de réalité de la lecture anthropologico-historique du texte⁴⁴). Il combine A et Non-A dans le niveau de réalité T qui se fonde sur le rejet du statisme dualiste A/Non-A. Il vit un hyper-dynamisme de l'espace ouvert symbolisé par l'océan, nouvelle *frontier*

⁴³ Mais que les États autoritaires tentent de nier par le biais de vocables comme celui de « desaparecidos ».

⁴⁴ Aidée en cela par la référence à l'auteur brésilien Moacyr Scliar qui a aussi raconté, dans *Max and the Cats*, l'histoire d'un naufragé avec un fauve dans sa fuite de Berlin aux mains des nazis pour atteindre les côtes du Brésil.

mondiale qui recycle, dans le liquide, la *frontier* des Amériques, paradoxe historique d'un territoire toujours ouvert sur une richesse non-finie domestiquant la compétition. Piscine est donc engagé dans le niveau de réalité transdisciplinaire éthologique/anthropologique/sémio-pragmatique de la société des savoirs qui gère les rapports territoriaux de manière efficace et non-excluante, c'est-à-dire selon une perspective transculturelle.

8/ Niveaux de Réalité et capital social.

On retient que, lors de l'arrivée au Mexique, le tigre disparaît sans même se retourner pour jeter un dernier regard à Piscine qui l'a nourri de poissons durant tout ce temps. Le capital social généré par le changement de niveau de réalité et défini comme « help people to advance their interests by co-operating with others »⁴⁵ et qui est créé temporairement sur le radeau repose sur un type de relation qui est, pour Piscine, du côté du *bridging* c'est-à-dire de la relation avec des êtres de passés et d'arrière plans différents, mais est du *linking*, donc une relation de hiérarchie pour le tigre, d'où des liens de causes à conséquences différentes pour l'un et l'autre.

La coïncidence d'être réunis sur le radeau est restée coïncidence non compréhensible pour le tigre tandis qu'elle est devenue significative et porteuse de rapports de cause à conséquences particuliers pour Piscine dans son approche transdisciplinaire qui lui a fait vivre en direct un transculturel pratique au quotidien avec l'altérité radicale du tigre. Voilà qui lui permet, en arrivant à Toronto, de vivre une vie de transactions dynamiques dans divers réseaux produisant du capital social« for a purpose maintained by supportive and productive interactions »⁴⁶.

Piscine a atteint un principe de relativité qui rejoint ce que dit Nicolescu : « *no level of Reality constitutes a privileged place from which one is able to understand all the other levels of Reality* »⁴⁷. C'est ce que l'on constate lorsque les assureurs japonais vont le voir au Mexique à l'hôpital pour savoir ce qu'il s'est passé. Il raconte son histoire

⁴⁵ *Social Capital Outcomes of Adult Learning and Literacy Initiatives*, The Centre for Literacy/le centre d'alphabétisation, Québec, August 2010, p. 2.

⁴⁶ P. 19.

⁴⁷ P. 5.

avec le tigre mais elle ne peut être comprise par les représentants de la compagnie d'assurance habitués au discours de la bureaucratie factuelle et au vraisemblable. Il raconte une autre histoire avec des acteurs humains, plus acceptables selon l'horizon d'attente des employés. Il sait s'adapter à un niveau de perception lié à une culture japonaise combinée à une civilisation bureaucratique qui demande un récit véridique. Piscine demande: « You want words that reflect reality ?...Words that do not contradict reality ?...That will confirm that you already know »⁴⁸. Il renvoie à un lieu rhétorique/national/positiviste privilégié de prise en charge des significations par le stéréotype de la mimésis d'appropriation, d'une lecture victimaire du texte, autrement dit, selon Girard, d'une lecture vétéro-testamentaire où n'est pas compris le message de Jésus et le nouveau qu'il apporte, qui fait que **l'originel**, contrairement aux croyances établies tournées sur l'historicité et la recherche de la pureté de départ, **vient après** la violence fondatrice. Alors, Piscine raconte l'histoire de lui, sa mère et du cuisinier sur le radeau et comment, en bonne logique fondée sur la mimésis d'appropriation, ils se sont entretués. Il parle de l'objet de désir pris des mains du modèle fournisseur de nourriture, le couteau avec lequel Piscine le tue: « The knife was all along in plain view on the bench »⁴⁹. Néanmoins, après que les Japonais aient avoué ne pas pouvoir discerner entre les deux histoires laquelle est vraie et laquelle est une fiction, la romanesque animale ou la plus historique officielle, ils affirment préférer celle avec les animaux : « The story with animals is the better story ». Ce à quoi Piscine répond : « Thank you. And so it goes with God »⁵⁰. Les bureaucrates japonais n'ont pas les capacités réflexives nécessaires pour se dégager du dualisme et parvenir à un niveau T comprenant A et Non-A. Ils sont « a-T » contrairement à Piscine conscient du sacré et de la force du nouveau dans le Nouveau-Monde qui est toujours combiné à une promesse de nouvelle vie meilleure. Celle-ci se mêle souvent à un imaginaire bien loin du positivisme et ouvert sur un *après la vie* potentiel dans le rêve d'une nouvelle naissance qui se nourrit souvent de visées ésotériques et de métaphorisations alchimiques que l'on peut constater au Canada au 19^{ème} siècle chez Philippe Aubert de Gaspé fils dans *L'influence d'un livre* jusqu'aux best-sellers du brésilien Paulo Coelho

⁴⁸ Yann Martel, *Life of Pi*, Toronto, Vintage, 2002, p. 356.

⁴⁹ P. 357.

⁵⁰ P. 352.

comme *O Alquimista* ou *O Aleph*. Cet accès à une métaréalité qui échappe au dualisme prend naissance dans les théories scientifiques contemporaines bien éloignées du matérialisme comme on le saisit chez Fritjof Capra dans *The Tao of Physics* et comme on le voit dans la recherche de Alicia Rivero intitulée « Heisenberg's Uncertainty Principle in Contemporary Spanish American Fiction »⁵¹. Cet accès se constate aussi dans les courants hippies nourris de philosophies orientales comme on le voit chez Alan Watts dans *The Way of Zen*. Il ouvre sur une spiritualité qui dépasse toute institutionnalisation étatique ou religieuse imposant des orthodoxies. Cette spiritualité se vit la plupart du temps dans des syncrétismes inédits (donc dans des hybridations culturelles intenses) sans oublier les espoirs de réincarnations comme ils se manifestent dans les romans *The Law of Love* de Laura Esquivel, *Réincarnations* de Patrick Imbert ou *Self* de Yann Martel, tous contestant simultanément les discours établis, les canons en place, les identités crues transparentes et les causalités supposées objectives.

9/ Les Amériques des coïncidences : la rencontre de causes indépendantes.

Par cette parabole qu'est le roman *Life of Pi* liant glocalisation, légitimité des déplacements et appel des Amériques, Piscine nous montre le lien entre la transdisciplinarité et la transculturalité. Ces perspectives mènent à l'accès à la diversité planétaire qui ne peut plus se vivre comme espaces disciplinaires ou culturels séparés mais comme réseautages complexes menant à domestiquer la violence par une réflexivité fondée sur la possibilité de vivre à la fois l'un et l'autre dans l'adaptation aux contextes différents⁵². Ces différents niveaux bouleversent les rapports entre fiction et réalité puisque la réalité des uns peut-être la fiction des autres comme le suggère l'épisode avec les assureurs japonais et comme l'ont montré les écrivains du réalisme magique à l'instar de Gabriel García Marquez dans *Cent ans de solitude*. Il souligne l'absurde et le délire des réalités des dictatures menant aux meurtres, à la torture et aux génocides pour des raisons absurdes comme celle de ne pas se soumettre à la

⁵¹ Dans *Science and the Creative Imagination in Latin America* (Evelyn Fishburn and Eduardo L. Ortiz ed.), London, Institute for the Study of the Americas, 2005, p. 252-266.

⁵² C'est ce qu'on voit dans nombre de publicités des Amériques qui entraînent les populations à interpréter images et textes de diverses manières ou à inventer de multiples scénarios: Patrick Imbert, *Trajectoires culturelles transaméricaines*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2004, p. 233-250.

dominance totale du dictateur ainsi qu'on le voit dans *Yo el supremo* d'Augusto Roa Bastos. La Réalité est ce qui résiste à nos représentations qui sont en partie construites par le groupe où nous sommes éduqués. Dans le cas des écrivains du réalisme magique comme dans celui de Yann Martel, ce qui résiste est le fait indéniable qu'il y avait des gens vivants et que maintenant ils sont morts. Les causes du naufrage restent floues ou multiples et encore plus les causes de la réunion fortuite de Piscine, du zèbre, de la hyène et du tigre sur le radeau. Cette coïncidence manifeste la rencontre de causes indépendantes, c'est-à-dire le hasard. C'est d'ailleurs la rencontre de causes indépendantes, de passés incommensurables qui fait que les gens, dans les Amériques, se retrouvent à occuper des espaces en contiguïté non cautionnés par une histoire longue comme en Europe. Dès lors, puisqu'il n'y a pas de rapport de cause à conséquence, la base même de la structure du récit selon les spécialistes comme Greimas⁵³, il reste à inventer une narration qui donnerait un sens à cette rencontre. C'est ce que fait Piscine qui en propose deux récits, l'histoire d'une rencontre de deux niveaux de réalités réussie et l'histoire d'un meurtre fondateur, le niveau de réalité non-A de la mimésis d'appropriation, puisque les employés d'assurance japonais trouvent dans la première narration plus une forme de délire qu'une histoire acceptable qui, pour eux, reste celle de la violence excluante et mimétique appropriative correspondant à tous les canons historiques des États-Nations de la planète.

N'oublions pas que cette coïncidence dans la contiguïté, symbole de l'invention des Amériques, rejoint aussi la dynamique de la glocalisation. En effet, dans le contexte contemporain qui n'est plus celui de l'invention des nations dans les Amériques où dominait au 19^{ème} siècle, le dualisme barbarie/civilisation⁵⁴ mais celui d'un réseautage et de l'invention progressive d'un cerveau planétaire comme le souligne Pierre Lévy⁵⁵, l'historicisme, base de la perspective de l'État-Nation sur les recherches, est inefficace pour produire du sens car il est lié à des lieux restreints qu'il invente comme

⁵³ *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966.

⁵⁴ Voir Domingo Faustino Sarmiento, *Facundo*, Barcelona Planeta, 1986 (1845).

⁵⁵ Pierre Lévy, Société du savoir et développement humain, dans *Le Canada et la société des savoirs : Le Canada et les Amériques*, Éditions : Chaire de l'université d'Ottawa: "Canada: Enjeux sociaux et culturels dans une société du savoir", 2007, p. 115-175.

homogènes. Autrement dit la transdisciplinarité/la transculturalité générée par *Life of Pi* relie dans une fiction qui est parabole l'invention des Amériques à son influence planétaire. Le consul japonais dans *The Global Soul* de Pico Iyer le précise : « America's great and lasting significance is its existence in the mind ». Les Amériques sont le rêve de mieux-être pour la planète surtout en ce qui concerne l'Amérique du Nord. Elles sont l'utopie à réaliser en Amérique du Sud comme le rappellent les écrivains du réalisme magique tel que Gabriel García Marquez, Isabel Allende ou Laura Esquivel. Il reste alors, dans cette coïncidence de Piscine et du tigre, à réorganiser le monde et soi-même dans une productivité scientifique, fictionnelle et émotive en fonction d'un niveau T incluant A et Non-A. Ce niveau permet de produire de nouvelles significations à partir de significations, elles-mêmes issues de la production d'autres significations en une interprétance non-finie, au sens peircien du terme⁵⁶, ce qui permet de vivre avec l'autre, temporairement et efficacement, dans l'inclusion et la créativité.

Conclusion: dérives/dérivés.

“The test of a first-rate intelligence is the ability to hold two opposed ideas in the mind at the same time, and still retain the ability to function. One should, for example, be able to see that things are hopeless and yet be determined to make them otherwise”. (F. Scott Fitzgerald, *The Crack-Up*, (Edmund Wilson ed.), New York, New Directions, 1956).

Un dérivé du transculturel, le transnationalisme est défini par Janet Paterson comme impliquant “un processus selon lequel des formations identitaires traditionnellement circonscrites par des frontières politiques et géographiques vont au-delà des frontières nationales pour produire de nouvelles formations identitaires. Il y a une mise à distance d'un certain discours identitaire restreint au profit de l'éclatement,

⁵⁶ Charles Sanders Peirce, *Writings of C.S. Peirce*, Bloomington, Bloomington University Press, 1982.

de l'hétérogénéité et de la mouvance"⁵⁷. Janet Paterson précise que, à la différence du sujet migrant, le sujet transnational "rejette la notion d'une identité formée à partir des critères de race ou de lieu d'origine au profit d'une identité complexe, mouvante souvent multiculturelle et hors de l'enclos des souvenirs"⁵⁸. Comme le souligne Frederick Barth⁵⁹, il n'y a pas d'homogénéité de départ, de pureté mais toujours relation. L'identité est donc un syncrétisme instable d'images de soi diverses issues des relations avec l'autre.

Ce qui importe comme le rappelle Ying Chen est que "Mon véritable pays est là où je deviens ce que je veux être"⁶⁰ ce qui implique le développement de potentialités incluant des images de soi nouvelles. Dans ce dégageant de ce que certains appelleraient l'identité liée à l'origine, le caméléonage est positif, il n'a rien à voir avec l'idée qu'il s'agirait d'une attitude fondée sur une apparence opposée dualistement à une réalité authentique. Le caméléonage est le désir de se créer de nouveau, de renaître dans le Nouveau Monde comme le rappelle Yvon Rivard dans *Le siècle de Jeanne* : « Le Nouveau Monde n'était peut-être possible que si nous arrivions à percevoir à la fois et en même temps le début et la fin du monde, et pour cela quel meilleur exercice...que de voir...le centre immobile de tout mouvement, le moyeu de la roue »⁶¹. Le caméléonage est une des expressions métaphoriques de la transculturalité et il rejoint le métissage comme l'explique le métis canadien Doucette: « 'The Métis Nation is really what Canada wants to be', suggests Doucette. We're multilingual. We're multicultural- we're based on blending. We're a symbol of where Canada is trying to go»⁶². Ce caméléonage s'exprime ironiquement chez Douglas Coupland dans *The Gum Thief*: "Speaking of biology, I think cloning is great. I don't understand why churchy people get so upset about it. God made the originals, and cloning is only making photocopies. Big woo. And how can people get upset about evolution? Someone had to

⁵⁷ "Le sujet en mouvement: Postmoderne, migrant et transnational", *Nouvelles études francophones*, vol. 24, n° 1, printemps 2009, p. 15.

⁵⁸ Ibid., p. 16.

⁵⁹ *Op. cit.*

⁶⁰ *Quatre mille marches*, Montréal, Boréal, 2004, p. 12.

⁶¹ Montréal, Boréal, 2005, p. 348.

⁶² Mark Abley, « Mixed Blessings », *Canadian Geographic*, April 2009, p. 66. Un des intervenants souligne en plus : « In many parts of Latin America, by contrast, *mestizos* make up a majority of the population - and enjoy much higher prestige than *indios* » (p. 66).

start the ball rolling; it's only natural to try to figure out the mechanics of *how* it got rolling. Relax! One theory doesn't exclude the other »⁶³. Voilà affirmée l'idée par le personnage nommé Bethany que la vie n'est pas un jeu à somme nulle, que le tiers exclu n'est pas efficace dans l'immensité planétaire et la temporalité étendue, quasiment l'infini et l'éternité, même si la logique territoriale du tiers exclu a sa validité dans le cas de la division de la planète en ressources territoriales finies qui se nomment pays.

Ainsi, la création du monde par Dieu n'est pas contradictoire avec la théorie de l'évolution comme le veulent pourtant les orthodoxes du créationnisme comme ceux de l'évolution. Le caméléonage rejoint la transdisciplinarité et la transculturalité dont la conséquence, c'est-à-dire la signification importante, est de mener à la production de nouveaux savoirs dans une complexité de plus en plus grande qu'il s'agit d'approfondir en tenant compte de la zone de non-résistance liée à la limite de nos sens, la zone du sacré qui est peut-être rationnelle mais pas rationalisable comme le suggère Edgar Morin⁶⁴.

Bibliographie

- ABLEY, M. (2009), "Mixed Blessings", *Canadian Geographic*, April.
- AGUINIS, M. (1991), *La gesta del Marrano* Buenos Aires, Planeta.
- AUBERT DE GASPÉ, Philippe (fils) (1996), *L'influence d'un livre*, Montréal, Boréal.
- AUSTIN, J.-L. (1962), *How to Do Things with Words*, Cambridge, Harvard University Press.
- BHABHA, H. (1994), *The Location of Culture*, London/New York, Routledge.
- BARTH, F. (1969), *Ethnic Groups and Boundaries. The Social Organization of Culture Difference*, Bergen, Universitetsforlaget, London, Allen & Unwin.
- BATESON, G. (1972), *Steps to an Ecology of Mind*, New York, Ballantine.
- BECK, U. (2006), *Cosmopolitan Vision*, Cambridge, Polity Press.

⁶³ Toronto, Random House, 2007, p. 7.

⁶⁴ *La méthode III*, Paris, 1986.

- Benessaïeh, Afef (2010), « Multiculturalism, Interculturality, Transculturality dans *Transcultural Americas/Amérique transculturelles* (dir Afef Benessaïeh), Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, p. 11-38.
- BISSOONDATH, N. (1993), *Le marché aux illusions*, Montréal, Boréal.
- BOUCHARD, G. et M. LACOMBE (1999), *Dialogue sur les pays neufs*, Montréal, Boréal.
- BRENNER, J. E. (2008), "The Logic of Transdisciplinarity", dans B. Nicolescu (Ed.), *Transdisciplinarity: Theory and Practice*, Creskill, New Jersey, Hampton Press.
- CAPRA, F. (1975), *The Tao of physics*, London, Wildwood House.
- CHEN, Y. (2004), *Quatre mille marches*, Montréal, Boréal.
- COUPLAND, D. (2007), *The Gum Thief*, Toronto, Random House.
- DUBÉ, P. (2010), "Transculturality and the Canadian Mosaic", conférence donnée au congrès « Impenser la francophonie », Université d'Alberta, 24-25 septembre.
- FAUSTINO SARMIENTO, D. (1986), *Facundo*, Barcelona Planeta, [1845].
- ELKOURI, R. (2009), « D'Alger à Anjou », *La Presse*, samedi 14 février, page 3.
- ESQUIVEL, L. (1997), *The Law of Love*, New York, Three Rivers Press.
- ESPAGNE, M. (2004), « Approches anthropologiques et racines philosophiques », *L'horizon anthropologique des transferts culturels, Revue germanique internationale*, n° 21.
- FERRON, J. (2005), *La nuit*, Montréal, Lanctôt.
- FINKENTHAL, M. (2001), *Interdisciplinarity, Toward the Definition of a Metadiscipline?*, New York, Peter Lang.
- ___ (2008), *Complexity, Multidisciplinarity and Beyond*, New York, Peter Lang.
- GARCÍA MARQUEZ, G. (1973), *Cent ans de solitude*, Paris, Seuil.
- GIRARD, R. (2008), *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, Livre de poche, Paris, [1978].
- GREIMAS, A.-J. (1966), *Sémantique structurale*, Paris, Larousse.
- HOUSER, N. (ed.) (1982), *Writings of C.S. Peirce*, Bloomington, Bloomington University Press, 1982.
- IMBERT, P. (2004), *Trajectoires culturelles transaméricaines*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.
- ___ (2005), *Réincarnations*, Gatineau, Vents d'Ouest.

- ___ (2006), « La croyance que la vie est un jeu à somme nulle et sa remise en question dans les Amériques contemporaines », dans A. Chanady, G. Handley, P. Imbert (dir.), *America's Worlds and the World's Americas / Les mondes des Amériques et les Amériques du monde*, collection des Amériques / The Americas Series / Colección de las Américas, vol. 5, Ottawa, Legas/Université d'Ottawa.
- ___ (ed.) (2008), *Theories of Exclusion and of Inclusion and the Knowledge-Based Society : Canada and the Americas*, Ottawa, University of Ottawa Research Chair: "Canada: Social and Cultural Challenges in a Knowledge Based Society" Publisher.
- ___ (2009), « Francophonies minoritaires : de l'homogène enraciné à la transculturalité de la société des savoirs », dans Patrick Imbert (dir.), *Américanité, cultures francophones canadiennes et société des savoirs : Le Canada et les Amériques*, Ottawa, Éditions : Chaire de l'Université d'Ottawa : « Canada : Enjeux sociaux et culturels dans une société du savoir ».
- IYER, P. (2000), *The Global Soul*, New York, Vintage.
- KLINE, S. (1998), *Conceptual Foundations for Multidisciplinary Thinking*, Palo Alto, Stanford University Press.
- KRISTEVA, J. (1969), *Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil.
- KYMLICKA, W. (1995), *Multicultural Citizenship: A Liberal Theory of Minority Rights*, Oxford, Clarendon Press.
- LABORIT, H. (1976), *Éloge de la fuite*, Paris, Gallimard.
- LÉVINAS, E. (1961), *Totalité et infinité; essai sur l'extériorité*, La Haye, Nijhoff.
- LÉVY, P. (2007), « Société du savoir et développement humain », dans P. Imbert (dir.), *Le Canada et la société des savoirs : Le Canada et les Amériques*, Ottawa, Éditions Chaire de l'université d'Ottawa : « Canada : Enjeux sociaux et culturels dans une société du savoir ».
- LUPASCO, S. (1947), *Logique et contradiction*, Paris, PUF.
- MARTEL, Y. (1997), *Self*, Toronto, Vintage.
- ___ (2001), *Life of Pi*, Toronto, Vintage.
- MONTUARI, A. (2008), "Foreword: Transdisciplinarity", dans Basarab Nicolescu (ed.), *Transdisciplinarity: Theory and Practice*, Cresskill (New Jersey), Hampton Press.
- MORIN, E. (1986), *La méthode III*, Paris, Seuil.
- NICOLESU, B. (1966), *La transdisciplinarité*, Paris, Du Rocher.

- ____ (2008), “*In vitro* and *in vivo* Knowledge-Methodology of Transdisciplinarity”, dans B. Nicolescu (Ed.), *Transdisciplinarity: Theory and Practice* Cresskill, New Jersey, Hampton Press.
- Ottawa Business Journal*, 24 avril 2000, p. 11.
- PATERSON, J. (2009), « Le sujet en mouvement : Postmoderne, migrant et transnational », *Nouvelles études francophones*, vol. 24, n° 1, printemps.
- RIVARD, Y. (2005), *Le siècle de Jeanne*, Montréal, Boréal.
- RIVERO, A. (2005), “Heisenberg’s Uncertainty Principle in Contemporary Spanish American Fiction” dans Evelyn Fishburn and Eduardo L. Ortiz (ed.), *Science and the Creative Imagination in Latin America*, London, Institute for the Study of the Americas.
- ROA BASTOS, A. A. (1974), *Yo, el Supremo*, Mexico, Siglo Veintiuno Editores.
- SANTINI, S. (2010), « Intermédium et porosité disciplinaire : parcours intermédiaire de Philippe Despoix », *Spirale*, juillet-août.
- SANDOVAL GARCÍA, C. (2007), *El mito roto : Inmigración y emigración en Costa Rica*, San José, Editorial UCR.
- SAUCIER, J. (2011), *Il pleuvait des oiseaux*, Montréal, XYZ.
- SCLIAR, M. (2003), *Max and The Cats*, New York, Plume.
- Social Capital Outcomes of Adult Learning and Literacy Initiatives*, The Centre for Literacy / le centre d’alphabétisation, Québec, August 2010.
- WATTS, A. (1985), *The Way of Zen*, New York, Vintage Books.
- WELSCH, W. (1994/1995), “Transculturality – the puzzling form of cultures today”, *California Sociologist*, N^{os}17-18.